

LE CANADA

LUNDI 10 FEVRIER 1890

ECHOS DU JOUR

M. Napoléon Legendre, de Québec, vient de recevoir le titre de docteur en lettres de l'Université Laval.

C'est le R. P. Gauthier, dominicain, qui fera les frais de la prochaine conférence, à l'Institut.

Le gouvernement conservateur de l'île du Prince-Édouard aura une majorité certaine de cinq.

C'est aujourd'hui que le parlement manitobain devait de nouveau discuter un projet de loi pour abolir la langue française.

Les députés d'Ontario au fédéral sont unanimes à demander une augmentation de droits sur toutes les viandes admises en franchise.

Les Chevaliers du Travail demandent la nomination d'un bureau officiel d'arbitrage, qui déciderait de toutes les difficultés entre patrons et employés.

On lit dans un journal de Haiti : "Le général Honoré Cress, qui tient à honneur d'être noir, est, grâce à Dieu, en core vert, quoique blanchi sous le harnais."

L'Empire, numéro de ce jour, commente sévèrement les remarques faites par Mgr Cleary à Tweed, au sujet du programme politique de M. Meredith.

La Patrie est contrainte à payer \$500, à l'hon. M. Taillon pour avoir dit que celui-ci avait cherché à voler l'élection de M. L. O. David. Et de plus, elle ne se rétracte pas, elle devra payer \$500.

L'Union Libérale paraît magnifiquement enchanter de la conférence donnée par M. L. O. David. Celui-ci en attaquant l'indépendance dans son sanctuaire a parlé de corde dans la maison d'un pendu.

Le Times d'Aylmer voudrait diviser le comté d'Ottawa de manière à assurer l'élection de M. Devlin à la chambre provinciale; dans le même article le Times dit que les électeurs de Hall ne s'élevaient jamais au dessus de leur intérêt personnel.

L'hon. M. Gagnon, de Québec, est un homme de talent et de savoir; mais il lui manque l'éducation parlementaire. Chaque session, il fait des phrases dissolantes. Cette année, nous dit un correspondant, ce ministre est devenu insolent comme un valet mal payé.

La conférence de M. Barthe, sera publiée bientôt sous forme de pamphlet, et répandue dans toute la province, mais nous ne croyons pas que M. Morcier comme jamais son sort à un mode de votation qui protège les minorités.

L'ordre des Dominicains a pris des arrangements avec Mgr Fahey et en vertu de quels les Dominicains établissent une branche de leur ordre à Montréal. La maison principale de cet ordre, en Canada, est à St-Hyacinthe, où les Dominicains ont la charge de la paroisse depuis plusieurs années. Ils ne sont pas très nombreux mais ils sont très recherchés comme prédicateurs.

Durant tout le cours d'un long article consacré à M. McCarthy, Le Globe de samedi essaya de prouver le manque de sincérité de cet agitateur. Il dit que la motion McCarthy n'est présentée que dans le but de soulever dans l'opinion les préjugés contre M. Mowat, mais le grand organe libéral se garde bien tout de même de se prononcer en faveur du maintien de la langue française au Nord-Ouest.

Le Médical Record, de New-York, parlant des rapports qui, dit-on, existent entre le choléra et l'influenza fait remarquer, qu'il y a eu des épidémies de choléra sans avoir été précédées de l'influenza, comme on a eu plusieurs visites de l'influenza sans avoir précédées de choléra. Le Record dit que la nature de ces deux maladies est tout à fait distincte. Les germes du choléra sont dans l'eau et le sang; ceux de l'influenza dans l'air. Si l'on a remarqué quelque relation entre ces deux épidémies, ce n'est qu'accidentellement.

Cette nouvelle rassurera sans doute le public, mais elle ne doit pas nous dispenser de prendre toutes les mesures voulues pour empêcher l'invasion d'une autre épidémie.

Nous lisons dans l'Économiste : On fait des démarches pour créer à Montréal une bibliothèque commerciale industrielle. Cette bibliothèque serait fondée au moyen de souscriptions. Pour populariser l'œuvre, on a fixé le montant de la souscription, à dix cents par tête. On compte pouvoir, avec cette seule souscription, former un montant de plusieurs milliers de livres et arriver à fonder une bonne bibliothèque.

Le plan nous paraît très sage et nous serions disposés à inviter les citoyens de Québec qui ont déjà manifesté le désir d'installer une bibliothèque gratuite dans le centre manufacturier de Québec à l'adopter. Parmi ceux qui comprennent tant soit peu l'importance de l'éducation, la nécessité qui s'impose plus que jamais de la répandre au sein des masses, il n'en est pas un qui refuserait de prêter son concours et de donner son obole pour atteindre le résultat désiré.

Le Courrier des États-Unis commente éditorialement l'arrestation du duc d'Orléans et dit :

On prétend qu'on avait l'intention de faire un coup d'état semblable à celui de Louis Bonaparte, à Strasbourg; mais il ne peut y avoir aucune similitude entre le règne de Napoléon le Grand, qui avait le prestige de son nom et de ses intelligences dans l'armée, et qui entra en scène avec la rapidité de la foudre, et l'arrivé en secret dans une capitale où le jeune prince est totalement inconnu, et où la restauration et la monarchie n'ont aucune espèce de chance.

A une certaine époque, les troupes semblaient plus propices; mais ces temps ont changé, et aujourd'hui, la république n'a rien à craindre d'un jeune homme qui arrive en tapinois pour réclamer le trône de ses pères.

REVUE DE LA PRESSE

Il ne faudrait pas croire qu'il n'y ait qu'au Canada où se passent du temps à autres des scènes parlementaires quelque peu orageuses.

L'Angleterre, dit l'Économiste, le pays légendaire du parlementarisme a donné bien des fois, dans ses assemblées législatives, à la Chambre des communes, voire à la Chambre des lords, des représentations après lesquelles les incidents de nos législatures paraissent insignifiants et mesquins.

On se souvient encore, à Londres, de la scène historique qui se passa à la Chambre des Communes, sous George IV, entre le premier ministre, George Canning, et le chef de l'opposition, Henry Brougham, deux hommes de haute valeur, orateurs incomparables, savants renommés et, par-dessus tout, "perfect gentlemen".

Au cours d'une discussion, les deux adversaires se mirent à échanger quelques paroles aigres, puis des gros mots. Finalement à bout d'arguments plus sortables, Canning se jette sur Brougham et commence un pugilat en règle, heureusement interrompu par l'intervention énergique du "speaker" président de la Chambre.

L'histoire parlementaire de l'Angleterre est pleine de faits semblables, qui dépassent en violence tout ce qu'on peut imaginer de mieux dans le genre.

Aux États-Unis, c'est pire encore. Il y a une douzaine d'années, rapporte un chroniqueur, j'assistais à une séance de la Chambre des représentants, à Washington. La séance, très insignifiante au début, prit tout à coup une allure des plus vives à la suite d'une petite pluie de coïncidence par un représentant républicain du Michigan à M. Chalmers, député démocrate du Mississippi.

M. Chalmers a été général dans l'armée du Sud pendant la guerre de sécession. Très honorable et très estimé dans tous les partis, il n'a qu'un petit défaut; il est pointilleux à l'excès. L'attaque de son collègue le fit bondir à la tribune : "Le distingué gentleman du Michigan, s'écria-t-il, est bien spirituel. Jadis, les rois d'Angleterre entretenaient, à la cour, des lions; il me semble que la Chambre des États-Unis a initié cet exemple. Il ne manque que les grèlots et le honnet."

L'édessus, le député de Michigan, riposta.

"J'adresse à l'héroïque gentleman du Mississippi une question sans façon et de la voix qui s'élève de sa boîte pour faire des voix à la Chambre."

Ce petit colloque, si bien entamé, se continua avec l'assistance de plusieurs représentants, pendant une bonne heure. Finalement, on allait transformer la salle des séances en salle de boxe, à la grande joie des tribunes politiques, lorsque le président eut le bon goût de lever la séance. Les députés se repaierent dans les bars des environs où les rasades de whiskey leur firent oublier, jusqu'au lendemain, leurs petites querelles.

Le fait le plus concluant que nous offre l'histoire des États-Unis est celui qui se passa en 1856 au Sénat fédéral, lorsqu'un sudiste, M. Brooks, voulant faire taire un de ses confédérés du Nord, ne trouva rien de mieux que de lui asséner sur la tête un énorme coup de gourdin.

Le Daily News de Denver, Colorado, du 2 février, publie l'intéressante nouvelle qui suit : "L'hon. H. Beaugrand, de Montréal, est arrivé en cette ville hier et a enregistré son nom à l'Albany. C'est un des hommes les plus éminents du Canada et il a été maître de Montréal pendant plusieurs années. Il est l'éditeur du journal bien connu et d'une influence considérable Le News. Un représentant du News a eu une conversation agréable avec M. Beaugrand hier après midi pendant que ce dernier était assis dans le corridor de l'hôtel."

"Je suis enchanté, dit-il, d'être revenu à Denver. J'étais ici l'automne dernier et je suis devenu amoureux de cette belle ville. J'y suis revenu pour y rester jusqu'au mois de mai, espérant que mon séjour parmi vous améliorera ma santé. Vous voulez savoir ce que je pense de l'annexion du Canada aux États-Unis? Mais très certainement il me ferait plaisir de voir l'union et dans mon opinion elle est inévitable. Je bénirai le jour où je verrai le drapeau étoilé de l'Amérique flottant dans notre royaume. Un seul drapeau suffit à tous les pays sur ce continent. On prépare actuellement une union commerciale entre les deux pays, ce qui fera disparaître le tarif outrageant, qui n'aurait jamais dû exister. Lorsque le parti libéral du Canada sera une fois au pouvoir, l'annexion arrivera rapidement. Les conservateurs sont aujourd'hui au pouvoir; naturellement ils désirent prolonger le régime actuel. Cependant tout le jeune élément professionnel de notre peuple est libéral et le jour où nous arriverons au pouvoir n'est pas loin."

Le gouvernement anglais, dit Le Géographie, journal publié à Paris, vient de conclure un arrangement avec le Pacific Canadian à l'effet de créer un service postal anglo-chinois. Le passage entre Vancouver et Hong Kong prendrait 648 heures pendant les mois d'avril à novembre et 732 heures pendant les autres.

DEPECES DU SOIR

(Service Spécial)

Centenaire Philadelphie, 10 fév.—Un nommé Ruth Woods vient de mourir à l'âge de 107 ans.

École Victoria Montréal, 16 fév.—Un cablegramme reçu de Rome apprend que le Dr Dejarjalis a réussi à remettre l'École Victoria en faveur à Rome au détriment de Laval.

Le prétendant Paris, 10 fév.—Le procès du duc d'Orléans est remis à sa demande et aujourd'hui tout le monde se moque de sa conspiration ridicule. La république n'a jamais de plus forts ennemis, elle est certaine d'avoir vie longue et paisible.

Mort de M. Brousseau Québec, 10 fév.—M. Léger Brousseau, propriétaire du Courrier du Canada, est mort, hier soir, à l'âge de 62 ans, des suites de la grippe.

Le fofet Wilmington, 10 fév.—Au dernier terme de la Cour seize hommes ont été condamnés à la peine du fofet et en ont reçu collectivement 103 coups. Le Delaware est le seul état où le fofet soit encore un des châtiments judiciaires.

Un programme Rochester, N. Y. 10 fév.—Erastus Wiman parlant ici a dit que le programme des libéraux du Canada serait la respectabilité nationale illimitée que, entre ce pays et le nôtre, il n'y aurait pas deux entrées douanières, qu'il y en a deux dans les États américains.

Envoies de l'argent Chicago, 10 fév.—La Ligue Irlandaise fait un nouvel appel au sentiment et aux larmes, mais comme on soupçonne les chefs du mouvement de prélever un certain pourcentage sur les collections, la maison ne sera pas forte.

Empoisonnée par des bonbons New-York, 10 fév.—Carrie Johnson, une petite fille de huit ans demeurant avec sa famille dans la 306 rue Ouest, est morte, après une agonie prolongée, empoisonnée par des pastilles de chocolat achetées dans un magasin de la ville. Les pastilles contenaient de l'arsenic, et une enquête a été ouverte sur ce mystérieux accident.

Nois

Bramanville, 10 fév.—Deux enfants de Bramanville, faubourg de Millbury (Massachusetts), Peter Gilbin, âgé de huit ans, et Eddie Cain, âgé de sept ans, jouaient sur la glace d'un grand mare appelé Lapham's Pond, lorsque la glace se brisa sous leur poids. Les deux pauvres enfants ont été noyés avant qu'on ait pu leur porter secours.

Le grand-Trouc

St John, N. B. 10 fév.—M. M. Beatty et Bosswell, qui visitent actuellement les provinces maritimes dans le but d'intéresser ces provinces au prolongement du grand-Trouc jusqu'à un port de mer par la route de Terrebonne et Moncton, ont exposé leur projet jeudi devant la chambre de commerce d'ici. Et ont pu élever leur requête demandant un subside du gouvernement fédéral pour venir en aide à cette ligne du chemin de fer. Il y a pas de doute que la chambre de commerce approuvera le projet, à condition toutefois qu'on fasse un recensement avec St-Jean aussitôt qu'avec Halifax.

Reformes ouvrières

Montréal, 10 fév.—L'assemblée des Chevaliers de Travail a présenté une pétition demandant que la loi protège les ouvriers qui sont victimes d'accidents par l'imprévoyance ou l'avarice de leurs patrons. Les pétitionnaires désirent aussi qu'il fut défendu de confier le fonctionnement des machines à vapeur stationnaires à des mécaniciens qui n'auraient pas de certificat de capacité, que tout ouvrier qui fut examiné comme en Angleterre conformément à la loi Pimms, et enfin qu'on put en appeler des sentences des juges de paix et des magistrats de police.

TERRIBLE ACCIDENT

Une jeune fille se tue en tombant en bas du cap de Silley

Québec, 10 fév.—En vérité le vent est aux accidents et aux morts tragiques. Depuis quelques jours nous avons eu à enregistrer toute une série d'accidents malheureux qui ont amené dans presque tous les cas la mort des personnes qui en ont été les victimes. En voici un autre qui a plongé dans le deuil une brave famille de Silley. La victime a été une jeune fille du nom de Alice Terrien, âgée de 18 ans, et enfant de M. Barthélemy Terrien, contre-maître dans le chantier de M. Flanagan, à l'anse St. Michel.

La jeune fille était partie depuis environ huit jours de chez ses parents pour aller soigner sa grand-mère, madame Célestin Lamontagne, de Bergeville, qui était dangereusement malade. Pendant cet intervalle, la famille de M. Terrien, à l'insu de la jeune fille s'est enrichie de deux nouveaux nés. Hier matin, madame Lamontagne, voulant faire une surprise à sa petite fille, lui dit de retourner chez ses parents, d'y passer le reste de la semaine et de revenir le dimanche. La jeune fille ne voulant pas laisser ses parents se plaindre, elle se présenta vaguement ce qui devait arriver parties en disant qu'elle s'en irait mieux restée à Bergeville et ne retourner chez elle que la semaine prochaine.

Elle a laissé la maison de M. Lamontagne vers 1.30 heure hier l'après-midi. En partant, comme elle avait manifesté l'intention de descendre chez elle par la côte appelée Côte de M. Wood, son grand père lui a dit de ne pas passer par ce chemin à cause de l'état dangereux où il se trouve en hiver. Cette côte n'est presque plus fréquentée maintenant, et en hiver elle ne l'est pas du tout. Mais la jeune fille, pour raccourcir son chemin, et malgré les avis de son oncle, se décida à descendre par cette côte qui est à pente extrêmement rapide.

En passant par là, elle n'avait que cinq

minutes de marche pour se rendre chez elle, tandis qu'elle se fut en allée par la route de l'Église, elle aurait mis au moins une demi-heure.

Elle s'aventura donc imprudemment dans cette côte dangereuse; elle avait à peine descendu la hauteur d'une centaine de pieds, qu'elle a tout à coup fait un faux pas et roulé en bas du cap. Après les pluies de ces jours derniers, tout était à la glace et l'on comprend que quelques-uns des malheureux jeunes filles a dû descendre en bas du rocher, qui, à cet endroit, a une hauteur à peu près égale à celle qui sépare les Grandes Batteries de la Basse-Ville. En culbutant ainsi, Madeleine Terrien s'est frappé violemment la tête sur un arbre, et en arrivant au bas de la côte, elle est tombée dans une fenêtre de la maison de monsieur Flanagan; par ce choc violent la fenêtre a été enfoncée et on a ramassé la malheureuse à l'intérieur de la maison, elle avait le crâne défoncé, la figure horriblement brisée et plusieurs autres blessures aux membres. Les Drs Brophy et Dubé ont été appelés en toute hâte et ont donné leurs soins à la blessée. Malheureusement les blessures qu'elle avait ne laissant aucun espoir de la sauver et elle est morte quelques instants après.

Le corps est resté chez M. Flanagan jusqu'à huit heures hier soir, afin de permettre aux amis d'avertir de longue main la famille de la défunte. Il est facile de comprendre quelle a été la douleur des pauvres parents quand ils ont appris cette triste nouvelle. La jeune Terrien était très recherchée dans la société de Silley à cause de sa grande beauté et de son bon caractère. Le coroner Belleau informé de ce pénible accident a tenu une enquête et se penché sur le corps de la défunte.

D'après le Compendium Magazine, les États-Unis comptent plusieurs dizaines de jeunes femmes qui possèdent plus d'argent en propre que la Reine Victoria, elle-même, la plus riche des têtes couronnées de l'Europe. Les amateurs de bons débats parlementaires en auront à plain ce semaine, aux Communes. Le bill des Franchises, l'abolition des droits sur le maïs et... de la langue française au Nord-Ouest sont les sujets mentionnés sur le programme.

PAS DE RESERVE \$35,000 valant DE M archandise S DOIVENT Etre Vendues GRANDE VENTE DE

FERMETURE - IMPERIAL WAREHOUSE 98 & 100 RUE SPARKS, OTTAWA

THE BROADWAY L'ancienne et la maison originale de feu P. C. AUCLAIR

On est toujours bien content de voir nos ANCIENNES PRATIQUES et toutes les NOUVELLES qui VEULENT NOUS VISITER peuvent être certaines qu'elles seront servies comme par LE PASSE. Le stock commun de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs. NOS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage sont garantis. Une visite est sollicitée.

W. H. MARTIN MARCHAND-TAILLEUR Successeurs de P. C. AUCLAIR, 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

AU Lion d'Or! Nous souhaitons à tous nos clients les compliments de la nouvelle année et en même temps desirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix courant notre immense stock de Marchandises d'Étape. Achetez maintenant.

R. M. McMorran 508 et 510 Rue SUSSEX P. S. Pour argent comptant seulement

M. LE DR. McLAREN, Médecin Homéopathe 58 RUE ALBERT OTTAWA

IMPERIAL WAREHOUSE 98 & 100 RUE SPARKS, OTTAWA

GRANDE VENTE DE FERMETURE - MARCHANDISES Valant \$35,000 POUR Etre VENDUES SANS CONSIDERATION DU PRIX COUTANT

Nous avons reçu instruction de Montréal de fermer à la fin de ce mois notre magasin à Ottawa. En conséquence nous faisons une GRANDE VENTE DE FERMETURE. Nous avons réduit pour cette vente chaque article et dans beaucoup de cas au-dessous du prix coutant. Ceci est un véritable vent de fermeture et nous ne faisons PAS DE RESERVE. L'assortiment ayant une valeur de plus de \$35,000 est composé d'articles de choix, nouveau et frais qui seront vendus SANS CONSIDERATION DU PRIX COUTANT. Ceux qui arrivent les premiers ont toujours les meilleurs bargains. Ainsi ne perdez pas de temps. Il nous faut VENDRE NOS MARCHANDISES et nous offrons des bargains dans tous les départements. Nos prix vous convaincront que nous faisons réellement une VENTE DE FERMETURE.

PAS DE RESERVE \$35,000 valant DE M archandise S DOIVENT Etre Vendues GRANDE VENTE DE

FERMETURE - IMPERIAL WAREHOUSE 98 & 100 RUE SPARKS, OTTAWA

Remede de Pinus POUR les HEMORROIDES MORROIDES Ongle de PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire dans quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûr.

En vente chez les Pharmaciens -PREPARE PAR- Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario.

Nouveaux Appivages Venant d'être reçu par la Steamers Oregon

-LOT IMMENSE- Peintures pour les Artistes DE WINSOR et NEWTON

Peinture brillante d'Aspinal et Peintures pour Bains. WM. HOWE.

LA VENTE LA VENTE LA VENTE CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie.

AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN

Hotel - Riendeau 64 RUE ST GABRIEL, MONTRÉAL

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES - EN - COSTUMES :: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe. AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS 117 RUE SPARKS

GEORGE COX LITHOGRAPHE, GRAVEUR, ORFÈVRE ET MÉDAILLEUR

JULIEN & CIE Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur

CHARRON A FOURNAISE, "Egg", "Nut", "Stove". est le meilleur charbon mou Américain

N. LANDRY Plombier Sanitaire POSSEUR D'APPAREILS A GAZ. Et à Eau Chaude, Etc.

AVIS AUX SPORTS HOTEL BISSON À Moitié Chemin, Route d'Aylmer

A Vendre à bon Marché Portes et chassis, bois préparés, moulures, vitres peintes, bules, peintures, cuir et ornements de chaudières chez

LES MEILLEURES QUALITÉS DE CHARBON T. G. Brigham Successeur de J. G. Browns & Cie

CARTES PROFESSIONNELLES Belcourt, MacCrake & Halls 333, Avenue, Procureurs, Notaires, Etc., OTTAWA ET QUÉBEC

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC. 31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaire, etc. Bureau - 569 Rue Sussex

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

WALKER, McLEAN & BLANCHET, AVOCATS

TAYLOR McVEETY AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLLICITEURS

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc., BLOC EGAN, RUE SPARKS

Bradley & Snow AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.

GUNDY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc.

J. T. JULIEN 273 RUE ST PATRICE

VITTEIER, PEINTRE DECORATEUR, TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

Mlle COLLINS A l'occasion d'un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

STO A DA UN LU P 49 5 THE La dema de 30 cts a nous avons de notre c ter une plu que d'habi l'avons tro à celui que ravant, de mande aug 30 cents la \$1. STROU 100 rue RIE C'EST D' Serom Moit Il nousf Shaq devra voir gain nous au fame Woc RUE W